

Célébration œcuménique
23 Janvier 2022

Frères et soeurs,

Avec le choix de ces textes que nous venons d'entendre, le conseil des Églises d'Orient nous fait rester au cœur des fêtes de Noël et de l'Épiphanie : Dieu épouse l'humanité en son Fils Jésus « *le Verbe fait chair.* » Si les bergers qui étaient rivés à leur travail voient Jésus naître sur les lieux même où ils vivent, les Mages, eux, perçoivent l'appel divin par une étoile dans leur lointain Orient. Ils sont d'une autre culture et d'une autre religion : Dieu les rejoint à partir de leurs centres d'intérêt : les étoiles qu'ils observent et dans lesquelles ils lisent l'avenir. Dieu rejoint les êtres humains à partir de ce qu'ils sont et de ce qui fait leur existence. Sa Parole se glisse à travers ce que nous sommes et nos situations. Dieu a une telle puissance d'amour qu'il sait parler le langage de chacun. La Parole de Dieu sait se faire chair dans notre chair. Cet appel rejoint les Mages au cœur de leurs propres interrogations et recherches concernant le sens de leur vie et le divin.

Comme Abraham, ceux-ci quittent tout et suivent l'étoile, sans savoir où ça les mènera. L'étoile va les guider à travers le désert. Combien sont-ils ? Nous ne le savons pas. Peut-être est-ce tout un clan qui est parti. Cette longue traversée du désert avec la dureté qu'elle représente va être un chemin de dépouillement de ce qui encombre la tête et le cœur. Un chemin où la Parole de Dieu perçue à travers l'étoile, devient plus vive en eux, où la foi au Dieu inconnu qui leur fait signe leur donne force et ardeur pour avancer malgré les épreuves. Ils se sentent comme poussés en avant par une grande Espérance portée par l'Étoile.

Arrivés à Jérusalem, l'Étoile ne paraît plus : Les voilà dans les ténèbres, alors que Jérusalem est la Ville-Lumière, la Ville Sainte, toute ruisselante et débordante de religieux, avec son temple et ses innombrables sacrifices. Quand ils disent à qui veut les entendre « **où est le roi juif qui vient de naître, nous sommes venus l'adorer** », personne n'est au courant. Tout le monde semble indifférent, mais en haut lieu, dans le palais royal, Hérode s'affole. Il craint un concurrent et il convoque ces mages. Scribes et prêtres du temple sortent des archives plus ou moins empoussiérées des livres des Écritures qu'ils n'ouvrent guère pour faire mémoire de leur Dieu ...Mais ils trouvent en effet que le « **Messie doit naître à Bethléem en Judée** ». Jérusalem baigne totalement dans le religieux, mais ce religieux est comme un nuage épais qui empêche la Parole de Dieu de percer et d'ouvrir les cœurs. Et la Parole de Dieu surgit de ces gens dont on dit qu'ils sont impurs. « **Le verbe de Dieu est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu** », dira Jean dans son Évangile.

Ce que nous dit ce récit n'est pas que d'hier, nous le savons. Ces mages sont de tous les temps. Ils sont aussi d'aujourd'hui. Ils sont au milieu de nous. Ce sont des membres de notre famille, ce sont des voisins et voisines, ce

sont des collègues ou des compagnons de travail ; ce sont ces gens qui donnent tellement d'eux-mêmes pour les autres au travers de divers engagements. Plus profond que les apparences, bouillonnent en eux des questions, des attentes que souvent nous portons nous-mêmes...

Nous n'avons pas à avoir de réponses toutes faites... Mais peut-être une présence à vivre les uns aux autres aux bergers et Mages d'aujourd'hui, à la manière de l'enfant de Bethléem, de Marie et de Joseph: une présence humble, pleinement à l'écoute et disponible pour recevoir de chacun la Parole de Dieu qui transpire de lui ou d'elle, une présence qui prend chair dans la chair de l'autre, chair souffrante ou chair heureuse, une présence qui laisse l'Esprit de Jésus agir au-delà de ce que nous voyons... une présence qui reconforte et ouvre à l'Espérance... Une présence qui parfois débouche sur des échanges profonds, où s'expriment des raisons de croire, d'espérer et d'aimer, une présence et des échanges où peut se révéler de quel amour nous sommes aimés par Dieu en Jésus.

Cette mission demande une foi de plus en plus approfondie par la lecture de la Parole de Dieu, le partage, la prière à l'intérieur de nos Églises mais aussi entre Églises : pouvoir se rencontrer plus au-delà de nos divisions, à travers les richesses de nos différences pour partager ce que nous recevons des Mages d'aujourd'hui et réfléchir ensemble comment leur rendre ce que nous recevons d'eux.

Revenons à nos Mages.

Si à Jérusalem, ils étaient pris dans les ténèbres, voilà que lorsqu'ils en sortent, l'étoile brille à nouveau ; cette étoile par laquelle Dieu leur fait signe se pose sur Bethléem, plus spécialement sur une maison : pas de palais, pas de cour, pas de temple pour le roi-Messie annoncé par les Écritures ; aucun signe royal pour celui qu'ils viennent adorer. Les Mages se retrouvent devant une maison tout à fait ordinaire et devant des parents très simples. Cependant, nous ne ressentons aucune déception ni aucun doute chez eux : Ils se prosternent devant l'enfant et lui offrent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe : des présents royaux. C'est une scène étonnante : ils n'ont pas douté, ils sont entrés pleinement dans le Mystère. Mais pourquoi ?

Cette simplicité, cette pauvreté, cette paix, cet accueil dont ils étaient témoins ont résonné profondément dans leur cœur. Tout leur être en a été remué. Dans cette scène, tout sonnait juste, tout résonnait vrai et tout entraînait en consonance avec leur recherche et leur attente. Leur foi qui était en naissance en eux a pu s'épanouir. Elle leur a permis de dépasser les apparences et de voir ce qui n'est pas visible : En cet Enfant, Dieu même est venu. Les Mages ont cru et une grande Lumière emplît leur cœur. Ils sont repartis par un autre chemin pour éviter Hérode et ils sont repartis autrement qu'ils étaient venus, habités par le Mystère qu'ils auront approché. Nul doute que leur existence aura pris un tout autre sens et qu'ils auront témoigné de ce qu'ils auront vu et entendu.

Et nous qui sommes réunis ici entre Églises, sommes-nous toujours interpellés par ce Mystère ?

C'est bon et essentiel de contempler cette Église de Bethléem si belle, si attirante dans sa simplicité, dans sa pauvreté même, avec sa grande capacité d'accueil et d'ouverture, avec l'humanité qui s'en dégage, une humanité dont Jésus vivra pleinement.

Cette Église est Eglise-source pour nous avec Jésus le Christ au cœur et comme à la fondation Joseph, Marie, les bergers et les Mages

Tenons-nous ensemble dans cette Église de Bethléem. Que Jésus puise dans nos différences, des richesses pour son Corps. Que Jésus nous aide à regarder nos divisions dans la Lumière de son Esprit et qu'il en brûle tout ce qui est péché. Au-delà de ce qui nous sépare, aidons-nous à entrer dans une connaissance toujours plus profonde de Jésus le Christ par l'écoute ensemble de la Parole de Dieu et par la prière.

Aidons-nous à vivre de Jésus-Christ chaque jour au plus près de nos frères, attentifs à ces Mages d'aujourd'hui qui vivent au milieu de nous, recevant d'eux la lumière qui brille dans leur cœur et témoignant de l'Espérance qui nous habite à la mesure de leur attente.

Que la Passion pour Jésus le Christ nous habite toujours, qu'elle soit passion d'aimer nos frères et sœurs à la manière de ce Jésus, en même temps que source de paix et de joie.

P. Maurice MERCERON